

Réparation

Les ateliers bénévoles se multiplient à Pau

À Pau, les ateliers de réparation du petit électroménager ont le vent en poupe. Ils donnent une seconde vie aux appareils électriques et favorisent l'économie circulaire.

Depuis début novembre, la réparation du petit électroménager figure parmi la multitude d'activités proposées par le centre social La Pépinière. Un atelier qui s'est imposé comme une évidence au sein de la structure.

« Bénévoles, salariés et usagers ont constaté que beaucoup trop d'objets étaient jetés faute de pouvoir être restaurés, soit parce qu'il n'y a pas de lieu dédié, soit parce que le coût est trop élevé », retrace Christian Beullard, membre du conseil d'administration à l'initiative de ce projet qui s'inscrit dans le volet transition numérique et

« C'EST L'UNE DES RARES BRÈCHES DANS LE SYSTÈME DE SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION »

PIERRE-MICHEL, ÉLECTROTECHNICIEN

écologique du nouveau contrat de plan de La Pépinière.

Afin de pallier ce manque, le centre social a décidé de mettre en place des permanences régulières de réparation, à raison de deux rendez-vous par mois. En parallèle, l'équipe avait sollicité la fondation Repair Café (lire zoom) afin de donner un écho à cette démarche.

Un expert en électrotechnique

Pour l'accueil des usagers, la structure disposait dans ses rangs de quatre « bénévoles hyper bricoleurs », auxquels il faut ajouter une recrue de choc en la personne de Pierre-Michel, retraité spécialiste en électrotechnique. « Cet expert est capable de résoudre des problèmes électriques pointus », s'enthousiasme Christian Beullard.

Appréciant la convergence des synergies, Pierre-Michel a rejoint l'équipe après avoir pris connaissance de l'ouverture du Repair Café. « J'adore trans-

mettre, surtout si les gens ont de l'appétence. Et c'est l'une des rares brèches dans le système de société de consommation », explique ce formateur de jeunes ingénieurs en Guyane.

Grille-pain, croque-monsieur, bouilloire, sèche-cheveux, cafetière... aucun appareil n'effraie la petite équipe qui affronte toutes les pannes. Les réparations se font souvent en deux temps, le premier rendez-vous permettant de détecter le dysfonctionnement, éventuellement de commander les pièces de rechange nécessaires, et le second d'achever la rénovation.

Science Odyssée à la rescousse

C'est par exemple le cas avec une centrale vapeur d'une valeur de 300€, apportée par un particulier. « Nous l'avons démontée et détecté la défaillance d'une pièce thermique. Nous avons guidé la per-



Les bénévoles du centre social La Pépinière



se penchent sur la panne d'un appareil électrique lors d'un Repair Café. © B.S.

sonne vers un site où acheter la pièce que nous avons ensuite installée. Au final, cela a coûté 50€ », résume le bénévole.

Parfois, les pièces ne peuvent être achetées, à l'instar de ces éléments de transmission en plastique à l'intérieur d'un couteau électrique. La Pépi-

nière fait alors appel à Science Odyssée (le centre de culture scientifique, industrielle et technique des Pyrénées-Atlantiques et des Landes), dans le quartier Saragosse, pour les reconstituer grâce à une imprimante en trois dimensions ! « C'était un vieux couteau qui appartenait à mes parents. Il est tombé en panne l'autre jour et j'ai pensé à l'amener à l'atelier car je n'y connais rien du tout. C'est plus intelligent que de jeter allégrement », confie Maryse, retraitée.

Au-delà du service rendu et des rencontres, les bénévoles du Repair Café savourent aussi le fait de venir à bout d'une panne. Fort de l'expérience des premières sessions, l'atelier vise d'ailleurs une montée en puissance. Et Christian Beullard de prévenir : « Notre objectif est de nous attaquer au ma-



Le Repair Café, un concept originaire de Hollande

L'atelier de réparation de La Pépinière a souscrit au réseau des Repair Cafés. Il s'agit d'un label créé par la Hollandaise Martine Postma qui a fondé le premier Repair Café en 2009 à Amsterdam. Ce concept a essaimé partout en Europe et notamment en Belgique, en France et en Suisse où des centaines de structures de ce type ont vu le jour. La fondation répertorie sur le web les points de réparation, assurant leur visibilité et leur promotion.

tériel électronique comme les télévisions, smartphones, ordinateurs... ».

BENOÎT ROUZAUD

→ Les ateliers ont lieu à La Pépinière tous les 1^{er} jeudis du mois de 14h à 17h et les 3^{es} samedis de 9 à 12h.

Les ingénieurs d'Élec'Lab proposent des « Répare Party »

Une fois par mois, les experts d'Élec'Lab débattent leur atelier de réparation chez Science Odyssée.

Eric en avait assez de passer toutes ses soirées à réparer le matériel tombé en panne de ses copains. Stéphane voulait, lui, retrouver une des composantes d'un ancien poste, à savoir démonter des objets créés par la concurrence pour en percer leurs mystères. En 2014, les deux ingénieurs ont donc fondé l'association Élec'Lab, qui apprend aux particuliers à réparer eux-mêmes matériel électronique et petit électroménager.

Une pièce à 2 euros

Une fois par mois, ces deux experts, rejoints par Lucien, reçoivent le public chez Science Odyssée, dans le quartier Saragosse. Une dizaine de personnes font à chaque fois le déplacement, un grille-pain, un auto-radio ou un aspirateur en



Élec'Lab organise des Répare Party dans les locaux de Science Odyssée. © R. MARTIN

panne sous le bras. « Le but, c'est surtout de montrer qu'on peut le faire. Parfois, comme dans ce vieux radio-réveil, il suffit de changer un condensateur qui ne coûte pas plus de 2 euros », explique Stéphane en montrant un appareil apporté par une famille.

Plusieurs types d'usagers assistent à ces ateliers : « Il y a ceux qui n'ont pas envie de jeter, par souci d'environnement. Il y a

les curieux qui veulent comprendre comment ça marche et puis ceux qui n'ont pas forcément les moyens de racheter du neuf », détaille l'ingénieur. Sans oublier les bricoleurs qui ne disposent pas forcément du matériel nécessaire pour réparer.

Jean-Claude et Marie-Luce prennent part pour la première fois à l'atelier. Ce couple débrouillard aimerait pouvoir à

nouveau se servir d'un outil multi-fonctions permettant de poncer et décaper. « On l'avait mis de côté mais sans arriver à s'en débarrasser », avoue Marie-Luce qui, avec un tournevis, tente de casser un élément plastique empêchant de tester un composant. La pièce libérée, Eric peut lire la référence et recommande au couple d'en acheter une neuve. « C'est juste ça qui ne marchait pas », s'étonne encore Jean-Claude.

Une nouvelle loi

En moyenne, la moitié des appareils ressort en état de marche. « Les très vieux appareils se réparent. Et puis, il y a eu une génération où la colle a remplacé les boulons, rendant la remise en état quasiment impossible. Aujourd'hui, une nouvelle loi impose que les objets soient réparables, donc on va à nouveau pouvoir intervenir », se félicite Stéphane.

FLORENCE CHEVALIER

→ Les Répare Party d'Élec'Lab ont lieu le premier samedi du mois, de 9h30 à 12h30, chez Science Odyssée, au 39, avenue du Loup.